








# UTILISATION DE CLÔTURES FIXES EN PÂTURAGE TOURNANT

FILIERE	LIEU	CIBLE
 Caprins	 GAEC DE ROUGEAIRES Martin et Christel ETEVENON Andouque (81)	 Temps de travail  Pénibilité  Pâturage

## CONTEXTE



En 1979, les parents de Martin ETEVENON créent leur exploitation caprine de 20 ha en produisant uniquement **du lait de chèvre**. 10 ans après, ils se lancent dans la **transformation en fromages** et en **2006 lors de la reprise de l'exploitation par Martin**, l'activité de fromagerie a été séparée du GAEC pour devenir une exploitation à part entière. L'exploitation de Martin comporte un atelier caprin sans transformation et des grandes cultures. Sa mère s'occupe alors de la fromagerie et d'activités ferme et découverte. En 2009, les éleveurs choisissent de **désaisonniser le troupeau** et optent pour le **pâturage tournant** après avoir doublé leur surface agricole. Puis en 2016, ils reprennent une autre exploitation en bovin viande qui constitue le deuxième site de l'exploitation actuelle.

Aujourd'hui, l'exploitation comporte 300 chèvres de race Alpine et 15 boucs de la même race ainsi que 20 vaches Gasconnes des Pyrénées pour une surface agricole de 55 ha. Les chèvres sont conduites en semi-pâturage avec distribution de ration en chèvrerie. Le pâturage est tournant, les clôtures à installer représente donc une forte contrainte. Les deux éleveurs font appel à un **service de remplacement** ce qui leur permet d'obtenir deux mois de congés par an.

En 2017, Christel, l'épouse de Martin, s'associe avec lui suite au départ de sa mère. L'activité ferme et découvertes ne fut pas reprise par manque de temps. Les deux associés aménagent par la suite l'exploitation pour améliorer leurs conditions de travail. Ils installèrent des distributeurs automatiques de concentrés afin que lorsque Christel soit seule, elle puisse nourrir le troupeau sans contrainte physique. L'organisation du travail est essentielle pour les éleveurs qui en ont fait leur objectif d'exploitation. En effet, ils souhaitent se **simplifier les tâches** à réaliser quotidiennement et **diminuer la pénibilité** de leur travail en optimisant l'aménagement de leurs bâtiments.

## CHIFFRES CLES



### Cheptel

300 chèvres race Alpine  
 15 boucs race Alpine  
 20 vaches race Gasconnes  
 des Pyrénées



### Exploitation

20 ha de céréales à paille  
 (orge, blé)  
 15 ha prairie naturelle  
 10-13 ha trèfle  
 5 ha maïs irrigué  
 1-2 ha tournesol  
 Parcours  
 2 sites : 1 stabulation vache,  
 1 chèvrerie



### Personnel

2 associés  
 Emploi d'un  
 salarié 2 mois par  
 an



### Production

Lait de chèvre  
 Veaux

# SOLUTION ET FACTEURS DE REUSSITE



## PRESENTATION DE LA SOLUTION



Le père de Martin avait **clôturé le grand parc de pâturage** et lors de sa reprise de l'exploitation, Martin a décidé de clôturer **toutes les parcelles** dans l'espace de pâturage en ajoutant un **fil galvanisé électrique** aux clôtures ursus. La découpe des parcelles s'est effectuée pour pouvoir changer de parcelle tous les 10 à 15 jours en fonction de la qualité de l'herbe et des conditions climatiques. Cet aménagement lui permet ainsi de ne plus installer et désinstaller les clôtures et donc de **diminuer son temps de travail**.

Martin a fait le choix **d'électrifier** les clôtures afin de s'assurer que les chèvres ne puissent **pas sauter la barrière**. En effet, lorsque son père détenait l'exploitation, les parcelles n'étaient que des surfaces en herbes. Cependant, Martin réalise aussi **des cultures de céréales** et pour **éviter les dégâts dans ces cultures** voisines des parcelles lorsque les chèvres sautent, il a installé un fil électrique.



## FACTEURS DE REUSSITE

Le bon fonctionnement d'une clôture électrique permanente repose sur son **entretien**. En effet, il faut **surveiller quotidiennement** la clôture pour **repérer les défauts**. **L'entretien sous la clôture** est aussi très important pour s'assurer que le courant électrique passe normalement et non qu'ils soit redirigé vers le sol par des hautes herbes. Martin utilise un **débroussailleur** pour effectuer cette tâche.

De plus, l'éleveur conseille de **sectoriser le courant** ce qui permet de l'allumer seulement dans la parcelle d'intérêt et donc diminue les risques de perte de courant et la consommation d'énergie.

Un des points d'amélioration qu'auraient souhaité les éleveurs est l'emplacement de leurs parcelles car ils auraient préféré que les parcelles de pâturage soient toutes autour du bâtiment. En effet, un parcellaire regroupé permet d'optimiser le temps de mise en pâture et facilite l'entretien des pâtures.

“ Un ruminant doit manger de l'herbe, alors on est content quand les chèvres sortent pâturer au printemps. ”



## CONTACTS

Alexandra PIZZETTA  
Conseillère

Chambre d'Agriculture du Tarn  
a.pizzetta@tarn.chambagri.fr